

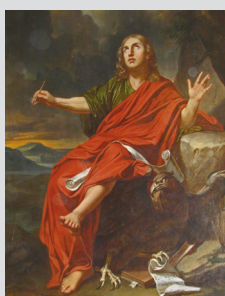
LA CHAPELLE SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES



L'INTÉRIEUR

◆◆ LE TABLEAU

Un tableau datant du XVII^e ou XVIII^e siècle, représente Saint François de Sales entouré d'angelots. C'est une **modeste copie du tableau de Saint Jean l'évangéliste sur l'île de Patmos** (Grèce), qui se trouve dans l'église du village, lui-même copie de très bonne facture d'un tableau de Charles Le Brun (1619-1690). Ce tableau a été restauré en 1998 sur l'initiative du père Voisin, curé du village.



Saint Jean l'évangéliste à Patmos (église de Vaulnaveys-le-Haut)

Sur les cinq chapelles que comptait la commune, c'est la seule qui subsiste à ce jour, mais c'est aussi la plus récente. Elle est édifée en 1666 par François Lambert, secrétaire de l'évêché de Grenoble et chanoine de l'église Saint-André. Elle est placée sous le vocable de Saint-François-de-Sales, évêque de Genève, né en 1567 au château de Sales, près d'Annecy, mort à Lyon en 1622, jouissant d'un grand prestige à Grenoble après ses prédications de Carême de 1616 à 1618. La proximité de sa canonisation en 1655 par le Pape Alexandre VII explique peut-être ce choix.

◆◆ LES RELIQUES

Du latin reliquia, signifiant restes. **Les reliques sont les vestiges d'un important personnage ou témoignages d'un grand événement** (ossements, morceaux de vêtements, toutes choses manifestant une présence dans la mémoire collective...). Le culte des reliques remonte aux premiers siècles chrétiens et a pour origine le culte des martyrs sur le tombeau desquels on venait prier et célébrer l'eucharistie.



Au Moyen-Âge, le culte des reliques tient une place très importante et l'église exige que tout autel consacré contienne une ou plusieurs reliques, afin de donner une assise spirituelle et une continuité humaine à l'ensemble de l'édifice.

Sur ce reliquaire nous pouvons lire **St-Antoine ab**, le Père des moines d'Orient et d'Occident. **St-Nicolas**, évêque de Myre martyrisé au IV^e siècle, **St-Victor** martyr, dont le culte est très ancien. (Dès l'an 415, on construit à Marseille un monastère portant son nom) et **St-Clair ab**, né à Vienne près de Lyon, Abbé du monastère de Saint-Marcel de Vienne.

Au centre, les reliques de Saint François de Sales et de Sainte Jeanne de Chantal.

◆◆ LA FÊTE

Jusqu'au XIX^e siècle, **chaque 29 janvier, fête du saint, une grand'messe est célébrée**. Les enfants simples d'esprit ou bégues y sont conduits dans l'espoir d'une guérison. La cérémonie est suivie d'une fête votive d'une semaine, donnant lieu à de grandes réjouissances entre parents, voisins et amis.



◆◆ SAINT FRANÇOIS DE SALES (1567-1622)

Il étudie la théologie et le droit à Paris et à Padoue. Ordonné prêtre à vingt-six ans, il est sacré évêque de Genève à trente-cinq ans et mène une vie très active pour revivifier l'église à Paris, Grenoble, et Dijon. Il écrit de très beaux ouvrages de spiritualité qui demeurent des références dans l'histoire de la littérature française. En 1604, il rencontre Jeanne de Chantal à Dijon et en 1610, ils fondent l'Ordre des Visitationnaires. Il est le patron des journalistes et des écrivains.

LES TRAVAUX



En 1845, Laurent Baron, entrepreneur à Vaulnaveys-le-Haut, effectue d'importants travaux : remplacement de la charpente, du plancher, du plafond et construction d'un petit clocheton en bois recouvert de zinc. Ils sont financés par les habitants de Belmont, par imposition spéciale pour un montant de 1 273 francs.

Monsieur Roger Serpillet, des travaux de restauration importants sont entrepris. Le crépissage extérieur est refait, la porte d'entrée remplacée, l'intérieur restauré et repeint, un autel rustique installé, dont le bois est offert gracieusement par l'entreprise Corjon. Les travaux sont terminés dans le courant de l'été 1961.

En janvier-février 2008, les services techniques de la commune interviennent pour remettre à neuf les bancs et l'autel avec traitement des parasites. Les soubassements en bois, complètement rongés, ont été éliminés et le choix a été fait de laisser les murs en pierres apparentes. Afin que cette rénovation soit complète, la mairie a fait appel à des entreprises extérieures pour la vérification de la toiture et pour la mise aux normes de l'électricité. La chapelle est à présent prête pour fêter son 350^e anniversaire.

Fin 1960, à l'initiative de Monsieur Jules Bruant (Maire de 1959 à 1966), de l'Abbé Magnat (curé du village de 1955 à 1977) et de

En 1963, le clocheton de bois est remplacé par un campanile en pierres de tuf.

◆◆ LA CLOCHE

Une première cloche de 45 cm, dédiée au Christ et à Marie, donnait la note ut dièse et portait l'inscription :

« IHS - MA 1670 ».

Cassée, elle fut remplacée par une cloche plus petite après la seconde guerre mondiale par les pères du Sacré-Cœur, (chassés du nord de la France pendant la seconde guerre mondiale, ils avaient installé leur séminaire des missions dans l'hôtel des Alberges de fin 1942 à 1955).

Elle est à nouveau remplacée en novembre 1963 par une cloche de la fonderie Paccard d'Annecy. Côté chemin, on y voit le Christ en croix et les inscriptions : Française, chapelle de Belmont - Paroisse de Vaulnaveys - 1963, sous le pontificat de Jean XXIII. « Pacem in terris » est ajouté sur la proposition de Monsieur Serpillet. Sur l'autre face, en relief, la madone de l'Assomption.

